

DREAMERS
who

DO.

D/2018/45/264
ISBN 978 94 014 5346 2
NUR 808, 770

Maquette de couverture & mise en pages
Annemie Mermans | Meer wit, www.meerwit.be

Titre original
Dreamers who Do

Traduction française
Malorie Moneaux

© *Hilde Helsen et les Éditions Lannoo sa Tielt, 2018.*

LannooCampus fait partie
de la division livres et multimédia
des Éditions Lannoo sa.

Tous droits réservés.
Cet ouvrage ne peut être reproduit,
même partiellement, sous quelque forme que
ce soit (photocopie, duplicateur, microfilm ou tout
autre procédé analogique ou numérique) sans
une autorisation écrite de l'éditeur.

ÉDITIONS LANNOOCAMPUS
ERASME RUELENSVEST 179 BTE 101
3001 LOUVAIN, BELGIQUE
WWW.LANNOOCAMPUS.BE

JE DÉDIE CE LIVRE À

Justine, Louis, Margot, Camille et Jef

— *the next generation*

J'ai fait partie de l'équipe de Hilde chez Kemira jusqu'à notre départ forcé à tous les deux en 2008. Les quelques années pendant lesquelles j'ai eu le bonheur de travailler avec Hilde m'ont permis de jeter les bases de mon développement ultérieur en tant que chef d'entreprise et en tant qu'être humain. Avec sa façon de former une équipe, Hilde était à mille lieues de la culture d'entreprise jusqu'alors dominante – et, permettez-moi de le dire, de la culture de la majorité des organisations actuelles. Non seulement Hilde voit le potentiel qu'il y a en vous avant même que vous n'en ayez conscience, mais elle parvient en outre à vous insuffler la confiance nécessaire vous permettant d'endosser votre casquette de businessman ou de businesswoman tout en restant en parfaite adéquation avec vos motivations profondes. Pour Hilde, développement personnel et développement de l'entreprise vont de pair. Elle vous apprend à suivre votre étoile. Cela fait 10 ans que j'encourage Hilde à écrire un livre sur cette approche. Le modèle qu'elle a développé représente l'aboutissement de ce qu'elle a toujours réalisé intuitivement tout au long de sa vie professionnelle : aider les autres à réaliser leur rêve.

PHILIPPE COGNET, Directeur Commercial Italtollina

TABLE DES MATIÈRES

Préface — Le modèle	11
DREAM,	17
1 VOTRE RÊVE EST BIEN VISIBLE — LA VOIE MENANT À SA RÉALISATION EST GRANDE OUVERTE	25
2 VOTRE RÊVE N'EST PAS (ENCORE) BIEN VISIBLE — LES AUTRES PEUVENT VOUS AIDER À LE VISUALISER	32
3 VOTRE RÊVE N'EST PAS (ENCORE) BIEN VISIBLE — COMMENT S'ATTELER À SA VISUALISATION ?	36
KOEN VANMECHELEN La fertilité vient de l'extérieur.	45
« Rêver » : Exercices	47
STAND,	53
1 L'IMPORTANCE DES « BASES DE SÉCURITÉ »	62
2 L'INFLUENCE DE VOTRE STYLE D'ATTACHEMENT	72
3 LA FORCE « LIBÉRATRICE D'AMOUR » DE LA COMMUNICATION NON VIOLENTE (EMPATHIQUE)	75
KOEN VANMECHELEN La vérité dépend du moment inattendu du changement.	81
« Se mettre debout & s'exprimer » : Exercices	84

PUSH,	89
1 POUSSER VOTRE PROPRE RÊVE	98
2 OUVRIR VOTRE PORTE À L'AIDE EXTÉRIEURE	110
3 AIDER LES AUTRES À « POUSSER » LEUR RÊVE	113
KOEN VANMECHELEN Chaque organisme a besoin d'un autre organisme pour survivre.	119
« Persévérer » : Exercices	122
 LET LOVE RULE	127
1 L'AMOUR LÀ OÙ ON NE L'ATTEND PAS	132
2 L'AMOUR « LÀ OÙ ON PEUT L'ATTENDRE »	139
KOEN VANMECHELEN Le global n'existe qu'à travers la générosité du local.	147
Remerciements	151
Littérature consultée/Playlist	157
Au sujet de l'auteure	159

PRÉFACE LE MODÈLE

Ce livre est né d'un désir tapi au plus profond de moi. À sa source se trouve un message. Un message que j'ai envie de partager avec un maximum de personnes, qu'elles fassent partie ou non de mon entourage :

UN RÊVE SOMMEILLE EN CHACUN DE NOUS.
JE SUIS CONVAINCUE QUE NOUS AVONS TOUS EN NOUS UNE FORCE
HORS DU COMMUN, UN POTENTIEL SANS ÉGAL QUI NOUS PERMET
DE RÉALISER NOS RÊVES, AVEC L'AIDE DES AUTRES.
CELLES ET CEUX QUI RÉALISENT LEUR RÊVE PERMETTENT L'ÉMERGENCE
DE CERCLES DE SÉCURITÉ, ENCOURAGEANT LES AUTRES À MARCHER
SUR LEURS TRACES.
LE MONDE SERAIT BIEN MEILLEUR SI NOUS ÉTIIONS PLUS NOMBREUX
À RÉALISER NOS RÊVES.

J'avais besoin d'outils pour partager cette conviction, pour inspirer d'autres personnes et les inciter à agir. Je me suis donc mise à la recherche d'un modèle. Mais d'abord, laissez-moi vous raconter quelques histoires.

Mon histoire « Lenny Kravitz »

ALORS QUE JE VENAIS TOUT JUSTE D'OBTENIR MON DIPLOME, je suis tombée sous le charme de Lenny Kravitz – je n'étais pas une fille branchée, et pourtant cela s'est produit. « Let Love Rule » fut le premier morceau que j'entendis de lui. Et j'en suis restée sans voix ! Pour moi, cette chanson était tellement représentative de ma volonté de défendre les plus faibles autour de moi... Le message de cette chanson, ainsi que la musique qui l'accompagnait, faisait non seulement vibrer ma tête mais aussi tout mon corps, et faisait écho à mes convictions : « Ensemble, nous pouvons changer le monde. » À cette époque, Lenny Kravitz m'intéressait surtout sur le plan musical et scénique. Ses textes étaient encore pour moi secondaires. Mais plus j'en apprenais sur sa musique et sur l'homme, plus mon admiration pour lui grandissait. Son grand-père lui avait appris qu'il est impossible de réaliser un objectif sans gravir pas à pas l'escalier qui y mène. Lenny Kravitz écrit presque toutes ses chansons lui-même et a appris à jouer de tous les instruments en autodidacte, à l'exception des instruments à vent. Il est méticuleux dans tout ce qu'il entreprend et sait s'entourer des meilleurs, tous experts en leurs domaines, des cuivres aux chœurs en passant par la photographie... et tout le reste.

Plus tard dans ma vie, lorsque je me suis intéressée au « fonctionnement des gens », je me suis plongée dans ses textes. J'y retrouvais mes propres convictions, ainsi que le message qui est à la base de ce livre : une parfaite illustration de *doing* (faire), *acting* (agir) et *executing* (exécuter) ! Les textes de Lenny Kravitz expliquent parfaitement comment il est possible de partir d'une image pour aboutir à la réalisation de ce que l'on désire – le rêve – grâce à la discipline, l'expertise et la persévérance. Avec les autres. Ensemble. Lenny Kravitz est devenu pour moi comme une *âme sœur*. Dans une interview, il a déclaré que « Let Love Rule » était le résumé de sa philosophie de vie...

Plus j'attachais mon esprit analytique à découvrir l'homme, plus je prenais conscience qu'il est possible de réaliser un rêve à partir de toutes les disciplines : musique, littérature, philosophie, sculpture, religion ou bien d'autres choses encore. Cela m'amène à une deuxième histoire.

Mon histoire « Koen Vanmechelen »

MA MÈRE A TOUJOURS AIMÉ L'ART. Jeune adulte, elle connaissait Rodin et Zadkine, flânait dans le parc de Middelheim, et se rendait souvent à des expositions à Anvers. Elle a même suivi des cours du soir à l'Académie des Beaux-Arts pendant un an. Convaincue qu'en grandissant, ses enfants puiseraient dans l'art tout ce dont ils auraient besoin, elle nous y a baignés autant que possible.

Fille d'un éleveur de volaille, elle a toujours ressenti une affinité particulière avec les poules. Tout cela m'amène à l'artiste conceptuel Koen Vanmechelen, aujourd'hui connu dans le monde entier pour ses projets artistiques révolutionnaires de *cross-over* et ses réalisations solo prestigieuses comme le récent « Protected Paradise » (une installation de plusieurs mètres de haut, réalisée pour la Biennale de Venise 2017). Lorsqu'il a percé dans les premières années du nouveau siècle avec son « Cosmopolitan Chicken Project », les pièces de mon puzzle se sont assemblées. J'ai été stupéfaite en découvrant le « Cosmopolitan Chicken Project » (CCP), un projet métaphorique sur la diversité culturelle et génétique, basé sur l'élevage d'une nouvelle poule cosmopolite ou hybride obtenue en croisant des races de poules du monde entier. Le projet perdure depuis 1999 : le croisement le plus récent – le Mechelse Maatiaiskana – contient les gènes de pas moins de vingt et une races de poules. Et l'artiste est loin d'y mettre un terme.

C'était pour moi une époque emplies de profondes émotions – non seulement en raison du CCP – mais aussi grâce à l'histoire du Cosmogolem, un géant en bois de quatre mètres de haut, personnage de la tradition juive qui vient en aide à l'humanité. L'enthousiasme avec lequel j'ai entendu Koen Vanmechelen en parler m'a profondément touchée. Le projet Cosmogolem – on retrouve le géant dans plus de trente endroits du globe aujourd'hui – parle d'*empowerment* et vise à rendre plus fortes les personnes (et en particulier les enfants) qui vivent dans des conditions moins favorables. Il s'agit pour ces personnes d'adresser leurs souhaits et rêves

au géant par le canal de leur choix, que ce soit un dessin, un poème, une danse, une chanson...

Tout comme Lenny Kravitz, l'artiste conceptuel Koen Vanmechelen est devenu mon compagnon de route. Je suis allée voir chacune de ses expositions dans mon propre pays et j'ai lu tout ce qui me passait sous la main sur Koen Vanmechelen en tant qu'être humain et comment il s'est épanoui grâce à l'art. J'ai été profondément impressionnée par son ambition avec le « Cosmopolitan Chicken Project » ainsi que par sa façon d'impliquer des experts compétents en de multiples domaines. Par la suite, j'ai commencé à percevoir les liens qui existaient entre le symbolisme du Cosmogolem et ce que j'affirmais à cette époque sur le leadership et l'autoleadership : la boucle était bouclée.

Depuis plusieurs décennies, Koen Vanmechelen consacre sa vie à aider les personnes souffrant d'un passé difficile à trouver leur propre langage. Par exemple, dans le cadre de son partenariat avec « The Future of Hope », l'organisation contribue activement à la réalisation des rêves de personnes qui ont connu un faux départ dans la vie et qui passent ainsi de la victimisation à la responsabilité de leur propre avenir. Avec la fondatrice Chido Govera (une orpheline au passé tourmenté), il rêve d'établir un réseau dans toute l'Afrique (et par extension dans le monde entier) qui fournirait un revenu au plus grand nombre et éradiquerait la faim grâce aux matières premières locales. La maison mère à Harare (Zimbabwe) est un centre de formation où les orphelins apprennent à cultiver des pleurotes et d'autres types de champignons comestibles tout en acquérant des aptitudes à la vie quotidienne, comme le comportement social, le rapport à la sexualité, au SIDA et à l'hygiène.

Quelle belle façon de réaliser son rêve de changer le monde ! Et quel engagement pour un monde meilleur ! Koen Vanmechelen dit : « L'art n'est pas sans obligation. Il ouvre l'esprit, élargit les perspectives et peut libérer une personne de ses chaînes. L'art crée la responsabilité. » Koen Vanmechelen – l'homme, et Koen Vanmechelen – l'artiste : deux « Dreamers who Do ».

Notre cerveau ne réagit pas de la même manière à la musique, aux arts plastiques, au théâtre..., qu'à une simple suite de mots. L'art s'adresse directement à notre inconscient. Il affecte d'abord le cœur et ensuite seulement la raison, d'abord l'intuition et ensuite l'esprit. Dès les prémices de *Dreamers who Do*, les chansons de Lenny Kravitz et les projets de Koen Vanmechelen m'ont interpellée.

À tel point que quatre chansons de Lenny Kravitz ont fini par former la colonne vertébrale de mon modèle : DREAM, STAND, PUSH, LET LOVE RULE. Le modèle que j'ai développé est très simple :

POUR RÉALISER VOTRE RÊVE, PROCÉDEZ COMME SUIT :

SUIVEZ CES 3 ÉTAPES : DREAM, STAND, PUSH.

GARDEZ UNE CHOSE BIEN EN TÊTE : LET LOVE RULE.

VOUS PASSEREZ AINSI DE L'AMBITION À LA RÉALISATION.

Dans les quatre prochains chapitres, je vous emmènerai en voyage. Un pas après l'autre, nous puiserons dans la force qui donne de l'impulsion à nos rêves, dans ce potentiel qui se trouve en chacun de nous, pour ensuite le renforcer et passer à l'action. Koen Vanmechelen nous accompagnera dans notre réflexion. Dans chaque chapitre, ses œuvres et ses citations offriront une pause dans mon histoire.

La musique trouve naturellement le chemin vers le cœur. L'image parle d'elle-même. L'œuvre d'art est une invitation. Moi, j'ai besoin des mots, mais le message est identique. Et ensemble, nous atteindrons un plus grand nombre de gens.

DREAM,

Tous les hommes rêvent, mais pas de la même façon. Ceux qui rêvent la nuit dans les recoins poussiéreux de leur esprit s'éveillent au jour pour découvrir que ce n'était que vanité. Mais les rêveurs diurnes sont des hommes dangereux, ils peuvent jouer leur rêve les yeux ouverts, pour le rendre possible.

T.E. LAWRENCE (1888-1935), écrivain, archéologue et militaire – mieux connu sous le nom de « Lawrence d'Arabie »

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DU RÊVE QUI VOUS HABITE

AVANT DE VOUS ATTELER À LA RÉALISATION DE VOTRE RÊVE,
VOUS DEVEZ LE VISUALISER !

Nous, les êtres humains, sommes des « animaux visuels ». Selon des processus neurologiques simples, ce n'est que lorsque nous nous représentons concrètement une situation nouvelle ou différente que notre cerveau commence à fonctionner. Cela se passe dans cet ordre. Voir ce qui est nouveau ou différent nous pousse à agir. Sans la visualisation, il ne se passe rien.

Il fut un temps où vous poursuiviez librement vos rêves, où vous cherchiez constamment le biotope dans lequel vous ne feriez qu'un avec votre moi intérieur, où – en d'autres termes – vous étiez proche de ce qui vous rendait le plus heureux : c'était le temps de l'enfance. Presque instinctivement, vous alliez dans le sens de votre propre réalisation et vous faisiez des projets pour l'avenir. Avez-vous grandi au sein d'un environnement rassurant et stimulant ? Si c'est le cas, votre sol est fertile et vous êtes peut-être déjà en train d'intégrer votre rêve dans votre vie d'adulte. Mais il se peut aussi que votre histoire ait été plus difficile, ou que vous vous soyez laissé(e) distraire en cours de route par des limitations, des obstacles ou des perturbations. La distance que vous aurez à parcourir pour atteindre votre propre rêve sera dès lors un peu plus longue. Mais l'essentiel n'est pas de savoir si le voyage sera long ou court. Il sera sans aucun doute enrichissant : à la fin, vous verrez éclore le rêve qui germe en vous aujourd'hui.

Si l'on demandait à **ma mère** quels étaient ses rêves quand elle était enfant, elle répondrait qu'elle n'en a aucune idée : « Dans notre famille de huit enfants – j'avais deux frères et cinq sœurs – deux choses étaient très importantes : être sage et pouvoir se mettre d'accord. Qui s'y conformait pouvait aller où bon lui semblait. En fait, nous étions assez libres. Je n'avais pas vraiment besoin de vivre une autre vie dans ma tête. Je n'ai pas vraiment rêvé de ce que je voulais devenir plus tard ni de la façon dont je voulais organiser ma vie. Au fil des ans, cependant, j'ai ressenti un besoin urgent de m'occuper d'enfants. Il n'y avait pas vraiment d'homme dans ce futur – si je n'avais pas rencontré Staf, je serais probablement devenue mère célibataire ! »

Après ses humanités, ma mère a voulu devenir infirmière, mais il fallait avoir dix-huit ans pour entreprendre ce type d'études. Or, elle était trop jeune, car elle avait sauté une classe. Elle s'est donc tournée vers des études d'institutrice maternelle. Elle n'avait pas encore vingt ans quand elle a obtenu son diplôme. Toute sa carrière aura été marquée par la lutte pour les droits des enfants et tout ce qu'elle estimait nécessaire pour leur bonheur. On peut dire qu'elle a trouvé intuitivement le sens de son existence, là où les générations suivantes doivent le chercher explicitement. Plus tard, quand elle a repensé à ces années, elle en a conclu que si elle avait eu un rêve, ç'aurait été de s'occuper d'enfants maltraités. Ou de diriger un orphelinat. Pourtant, elle ne s'est jamais vraiment arrêtée pour y penser calmement. Ma mère est une femme d'action. « Toujours en mouvement » : c'est sa devise et l'essence même de sa vie. Sa journée est une succession d'actions, parsemée çà et là d'un « petit rêve », d'une surprise.

QUAND J'ÉTAIS ENFANT, EST-CE QUE J'AVAIS UN RÊVE ? Je pense que j'étais en 5e année quand j'ai su que, plus tard, je voulais être maman. Puis vers treize ans, une deuxième image s'est superposée à celle-ci. Non seulement je voulais être maman, mais aussi pédiatre. J'avais une idée précise de la maison que je voulais faire construire, avec mon cabinet, d'où je pourrais observer mes enfants avec leur nounou à travers un mur de verre, tout en soignant mes patients. L'idée du mur en verre me donnait l'impression de pouvoir tout faire et tout contrôler en même temps. J'ai toujours

voulu m'occuper de tout et de tout le monde autour de moi. Mes amies, les enfants du quartier, mes camarades de classe... Je montais facilement au créneau pour les autres. Ma vision du monde était libre et sans limites : j'ai grandi dans une maison où tout le monde était le bienvenu et où ma mère avait toujours de la place sous son aile. Je ne connaissais rien d'autre.

Adolescente, je me tournais systématiquement vers ce qu'il y avait de plus complexe, prenant plaisir à le simplifier. Je me plaçais la barre aussi haut que possible. Lorsque le moment fut venu d'entreprendre des études supérieures, j'ai hésité entre une formation d'ingénieur civil – il n'y avait selon moi rien de plus compliqué – et la médecine. J'ai très vite choisi la première option. L'examen d'entrée tombait en même temps que mon voyage de fin d'études à Rome, mais je l'ai quand même passé. J'ai réussi de justesse. Dans mon année, il n'y avait qu'une poignée de filles. Tous les garçons étaient des geeks. Mais je n'avais pas le temps de m'apitoyer : l'année avait commencé et j'étais prête à prouver au monde extérieur que tout est possible, quand on le veut suffisamment fort.

Si Lenny Kravitz, qui est croyant, a trouvé l'inspiration dans la religion pour la chanson « Dream », elle n'en reflète pas moins dans son intégralité la force et la ténacité du rêve qui vous habite, prend forme et trouve le moyen d'éclore.

LENNY KRAVITZ. *Dream*

You can take away my freedom
But my spirit will run free
You can take away my vision
That don't mean that I can't see

Well all I have to say
Is it doesn't work that way
What lives inside of me
Will find its way to be

It all starts with a dream
The dawn of a new day
The God inside of you
Will always see you through
So hold on to your dream
No one can take the dream
From your heart
From your heart

You can try to shake my reason
But you'll never take me down
You can fill me full of bullets
But I'm built on solid ground

So all I have to say
Is I'm not going away
It's much bigger than me
God's will will always be

Amen, amen, amen

You will never take my passion
'Cause it always will remain
Even if I lose this battle, oh yeah
It's just blood inside my veins

That's all I have to say
The dream won't go away
You can't steal from me
What God gave me for free